

Monique Ariello-Laugier, artiste-peintre, graveur et sculpteur

Monique Ariello-Laugier vit et travaille à Méolans-Revel, accrochée à la montagne (à 1450 m). Nous l'avons rencontrée dans son atelier Des Michels, lundi 26 mai, lors de la «Fête de l'estampe» (2^e édition); une journée nationale dédiée, partout en France, à la découverte de l'estampe. Cette artiste à part entière nous livre les secrets de sa pratique artistique qui nourrit son quotidien.



Célébrée partout en France le jour anniversaire de la signature de l'Édit de Saint-Jean-de-Luz (26 mai 1660) qui accorda aux graveurs le droit d'exercer leur art librement, la 2^e Fête de l'Estampe a été l'occasion pour le public de pénétrer dans l'atelier de Monique Ariello-Laugier, véritable fenêtre ouverte sur un art à la fois intimiste et poétique. Cette ancienne technicienne médicale a toujours fréquenté l'art de l'empreinte et dessiné. Formée dans le Var, à l'école des Beaux Arts de Toulon (cours de Colette Chauvin et Annie Pascal), elle suit encore l'enseignement des peintres provençaux Paul Cèze et Robert Mendoze. En 1996, installée en Ubaye, Monique Ariello s'inscrit à école des Beaux-Arts de Digne, et suit le cours de gravure du peintre-graveur Daniel Rovalotto. Débute alors pour elle la grande aventure de l'estampe et de ses techniques. Désireuse à la fois de rompre son isolement et d'intégrer un réseau, Monique Ariello adhère, en 2005, à l'association de graveurs *Empreinte 04* créée à Manosque en 2001, et devient, en 2012, membre de *Manifestampe-Fédération nationale de l'estampe*.

L'estampe ou l'art du multiple

Monique Ariello a choisi de se frotter à toutes les techniques de l'estampe, -oeuvre originale conçue par un artiste et imprimée en exem-

plaires multiples. L'estampe à la fois unique, dans sa matrice, et multiple dans ses épreuves, est obtenue par différents procédés : les premiers procédés dits « en relief » (la gravure sur bois, la linogravure) ; les procédés dits « en creux » (l'eau-forte et l'aquatinte la pointe sèche, la manière-noire), les techniques mixtes, sans oublier les monotypes, qui, à la différence des autres procédés, ne produisent qu'une seule épreuve ... Monique Ariello fréquente aussi le monde contemporain de la gravure et les nouvelles techniques, comme la *Kitchen Litho*, cette technique simplifiée de lithographie sur aluminium accessible à tous (qui fait appel à du matériel disponible dans la cuisine) mise au point en 2011 par Émilie Aizier alias Émilion, et dont elle nous fait une démonstration, en insistant : « Et vous pouvez tous en faire. La recette est sur internet. Il faut quand même une presse à eau-forte ! ».

Des thèmes et sujets empruntés à la vie, à la littérature & à la Bible

Monique Ariello est attentive à la nature, au paysage ; à la nature humaine, aux hommes et leur destin. Elle interroge volontiers l'univers des écrivains, celui de Giono, d'Henri Bosco qu'elle affectionne tout particulièrement (projet 2015). Elle s'intéresse aussi aux Saintes Écritures dans lesquelles elle puise nombre de ses sujets et thèmes narratifs : *chemin de croix, visitation, Psaume 44, livres de Tobie, de Jonas, Rosaies suspendus...*

En 2008, Monique Ariello obtient une commande du couvent de Saint-Jean de Matha (à Faucon de Barcelonnette) qui lui permet, sur une toile de lin de 9m², utilisant la technique de la tempéra à l'oeuf (utilisation du jaune d'oeuf pour lier les pigments) d'exprimer son attraction pour le divin, dans la représentation de la *Jérusalem Céleste*, qu'elle exécute à la manière des manuscrits enluminés du *Commentaire de l'Apocalypse de Saint-Jean*, les fameux Beatus (x^e et xi^e siècles).



Des livres d'artistes

Parce que l'estampe est souvent « oeuvre de collaboration », Monique Ariello travaille et partage son univers artistique avec d'autres graveurs : Hélène Westdahl, Bernard Bougenaux, Yngve Riber, dans des *Correspondances gravées internationales* (2011)... Citons aussi, le livre de *Sainte Hildegarde de Bingen* (2013) où elle produit 40 aquarelles et encres ; le texte du poète militant François Szabó, intitulé *Résurgences* (2014), qu'elle illustre et accompagne avec 10 eaux-fortes et aquatintes. Chacun de ses livres d'artistes est tiré à trois exemplaires maximum !

De l'art de l'estampe... à la sculpture

Monique Ariello est aussi sculpteur ; elle se frotte depuis peu, « en autodidacte », à la ronde-bosse mais aussi au bas-relief, et travaille indifféremment le pin cembro, l'érable, l'olivier, sans oublier la pierre locale de Serennes en y intégrant différents matériaux tels des tissus, des pierres, des marouflages de gravures, etc. Ses productions sont toutes polychromes.

Un parcours jalonné de Prix – Sélection

Monique Ariello produit très régulièrement ; depuis 1991, elle expose et s'expose, un peu partout, dans le département, dans la région mais aussi à l'étranger (Italie, Suède, Danemark), et son travail est régulièrement primé. Monique Ariello obtient sa première reconnaissance en 1992 avec le premier Prix de la ville d'Hyères (*Architecture N°4*) ; en 1995, le premier Prix de la ville de Brignoles (*La Promeneuse engloutie*) ; en 2004, le premier Prix de la ville de Peyruis, (*Les Dames de l'Orient Express*) ; en 2008, elle participe à la Biennale d'Art Sacré de Lyon (triptyque, *Monde venant*) ; en 2010, obtient le Prix des Médiathèques de Manosque (*Illustration du livre la Haute Provence en ballon*) ; expose à La Maison de l'Artisanat de Marseille (*Les Feuilles Voyageurs*) ; en 2012, expose avec les graveurs de l'atelier Fyns Grafyske d'Odense au Danemark (*Correspondances Gravées*) ; 2013, obtient le premier Prix gravure art graphique Lecce (Italie), etc.

On y retrouve son goût pour la narration et les sujets bibliques. Dans un coin de l'atelier, nous découvrons la silhouette d'une vierge en cours d'exécution...

Les participants à la *Journée de l'Estampe* sont tous repartis avec leurs monotypes réalisés par eux-même avec l'aide de Geneviève Armand, graveur, venue épauler Monique. Retrouvez les cet été à Manosque, à Notre-Dame de Romigier (célèbre pour sa vierge Noire), où parmi douze graveurs invités, Monique va accrocher une monumentale « Échelle Sainte » mettant en scène l'ouvrage de l'ermite syrien Saint-Jean Climaque (vii^e siècle) composé de 30 chapitres ou « échelons » qui décrivent les 30 années de la vie cachée de Jésus-Christ. Une commande du service culturel de la ville de Manosque, qui a représenté pour Monique Ariello pas moins de sept mois de travail assidu. À découvrir du 13 juin au 13 septembre 2014.

Retrouvez Monique Ariello sur son site : www.monique-ariello.com et n'hésitez pas à franchir les portes de son atelier. Manifestampe-Fédération nationale de l'estampe : www.manifestampe.org

Hélène Homps ■

